

Lundi 3 juin 2013

GRAND PÉRIGUEUX

DL

BASSILLAC

Des portes ouvertes réussies à l'aéroclub

Ce week-end, l'aéroclub de Bassillac organisait une opération portes ouvertes afin de faire découvrir au public son fonctionnement. En simulation ou dans un véritable avion, le public a pu s'initier aux joies du pilotage.

Boris REYBEROTTE

redactiondl@dordogne.com



Les membres de l'aéroclub ont pu partager leur passion avec le public, durant deux jours. PHOTO DL

cher du doigt les joies du pilotage. En effet, ils pouvaient prendre en main les commandes d'un appareil lors d'un vol découvert aux côtés d'un des deux instructeurs du club. « Cela correspond à une première leçon de pilotage, éclaire Jean-Claude Truffly. Mais, rit-il, les gens ne font ni le décollage, ni l'atterrissage. »

Pour les plus jeunes ou ceux qui se sentent mieux sur le plancher des vaches, un simulateur de vol sur ordinateur était à disposition.

Sur la piste, les avions attendaient le chaland. Dont un superbe Boeing collector de 1940, un bijou pour les amateurs. Le but de ces portes ouvertes était surtout de renseigner le public sur le fonctionnement du club et attirer de nouveaux pilotes. Si les 140 euros annuels de cotisation ne sont pas exorbitants, un brevet de base coûte tout de même 3 500 euros. Le double pour une licence de pilote privé.



Des baptêmes pour tous les âges. PHOTO B. C.

« Piloter c'est facile ! », proclame un prospectus de l'Association sportive aéronautique de Périgueux (Asap), plus connue comme Aéroclub de Périgueux-Bassillac, qui organisait des vols de découverte et des baptêmes les 1^{er} et 2 juin. Près de 700 personnes étaient au rendez-vous et 60 vols ont été effectués, sur le Robin 120 CV, le Cessna 152, et le Cessna 172 (quatre places) récemment acquis. Un beau succès pour le président Jean-Claude Truffly et son équipe. À sa descente d'avion, Monique, senior élégante, confie : « Le bruit est un peu impressionnant, et ça balance. Périgueux paraît petit, les forêts autour sont importantes. »

Plusieurs ateliers d'information et d'animation ont attiré le public, du simulateur de vol au pliage d'avions en papier. Plus étonnante,

la carcasse d'un avion DR 400 sur des tréteaux, dont la restauration en un Océanair se poursuit grâce à deux pilotes : Hubert Mousnier (le propriétaire) et Émile Parizel.

Dès 13 ans

Le président a expliqué l'organisation de journées de sensibilisation à l'aéronautique, de stages de découverte et d'initiation, avant de prétendre au brevet de base, et la licence de pilote privé, sans oublier le brevet d'initiation aéronautique, organisé conjointement par des établissements scolaires à partir de 13 ans. Jean-Claude Truffly a parlé aussi du fonctionnement du centre pédagogique aéronautique, bien soutenu par le Conseil général, à l'intention des jeunes scolaires et des accueils de loisirs l'été.

Bernard Couzinou